



Projet Somos Hermanos

Rapport d'étape au 30 juin 2010

Évaluation d'étape du projet Somos Hermanos

Objectifs de notre plan d'action et description des réalisations des derniers mois.

Objectif : Poursuivre les contacts avec le milieu

Poursuivre les contacts que nous avons commencé l'année dernière, a été une des nos priorités. Surtout à informer les travailleurs et partenaires de la région du redémarrage du projet et la sensibilisation du milieu à celui-ci.

Pour ce faire nous avons visité les travailleurs dans leurs logements, au travail ou dans la rue, ce qui a produit plusieurs rencontres amicales.

Les commerçants qui offrent des services aux travailleurs ont été visités avec le même objectif, principalement à Saint Rémi et les environs. Exemples : Mme Sophie de Sodaga Express, Mme Lupita de GVW transferts, Mme Gloria de Marlene envios, la Pharmacie Proxim, la Pharmacie Uniprix, la Friperie, le Tigre Géant, le marché Métro à Saint Chrysostome etc.

Quelques producteurs (4 ou 5 : Ferme La Bonté de la Vallée, Ferme Mario et Benoit Faille, Ferme Franklin, etc.) aussi ont été visités surtout dans la région de Saint-Antoine-Abbé et Franklin. Réaction positive, on était curieux de connaître l'origine du projet et qui le finance.

Du côté des organismes et institutions, notre travail s'est limité à la Commission des droits de la personne, à la Commission des normes de travail et aux permanents du syndicat des TUAC de Saint-Rémi. Nous sommes toujours en attente d'une réponse du CSSS Les Jardins-Roussillon auprès de qui nous avons placé une demande d'appui en termes de personnel en organisation communautaire.

Objectif : Maillage de l'intervenant avec les partenaires et ressources avec lesquelles il a à travailler.

Participation à la table interdiocésaine de pastorale des travailleurs migrants agricoles : participation à une formation organisée par l'organisme « Au bas de l'échelle » sur les rouages gouvernementaux qui encadrent la présence des travailleurs migrants agricoles durant leur séjour au Canada et au Québec;

Front de défense des non-syndiqués : participation à une étude universitaire sur l'accès des travailleurs aux services de santé;

Commission des droits de la personne et de la jeunesse : participation à une consultation sur un projet de vidéo à produire pour diffusion auprès des travailleurs migrants agricoles;

Au plan local, le travail de maillage a moins progressé. Ce qui explique cette situation: l'arrivée des travailleurs au printemps, les occasions qui nous ont été offertes de travailler davantage au niveau régional (incluant une entrevue avec Radio-Canada), le fait aussi que nous n'avons qu'une personne à demi temps; par ailleurs le CSSS Jardins-Roussillon, en réponse à notre demande d'avoir un organisateur communautaire dans ce dossier et l'organisation d'une concertation porteuse de la préoccupation des travailleurs migrants, nous invite à participer à une rencontre de concertation avec les membres de la Corporation de développement communautaire les Jardins de Napierville, en août prochain. Cette rencontre nous permettra de reprendre contact avec quelques groupes avec qui nous avons déjà eu des contacts l'année dernière et de lancer une réflexion sur ce que chacun des groupes peut apporter comme contribution afin de favoriser l'intégration des travailleurs migrants agricoles dans la vie de la communauté.

Objectif : Accompagnement des travailleurs durant leur présence sur les fermes.

Plusieurs visites aux fermes ont été réalisées pour informer les travailleurs des ressources à leur disposition (voir annexe sur les visites de fermes).

Présence à la pharmacie Proxim de Saint-Rémi tous les jeudis soirs pour aider les travailleurs souffrants : traduire les textes sur les produits, guider pour identifier les traitements appropriés, servir d'intermédiaire entre le pharmacien et les travailleurs; une infirmière salvadorienne s'est jointe à Melvin, lors de la dernière présence à la pharmacie, ce qui a eu pour effet d'augmenter le nombre de visites des travailleurs agricoles à la pharmacie. Contribution à une enquête universitaire conduite par le département de sociologie de l'université McGill sur l'accès des travailleurs migrants agricoles aux systèmes de santé du Québec. Nous espérons que les résultats de cette étude pourront nous aider dans notre travail d'éducation et de sensibilisation.

Sorties de distractions pendant leur temps libre. Une soixantaine de travailleurs ont été rejoints par ce type d'activité qui s'est réalisée au rythme d'une fois par semaine. Exemples d'activités de sorties : visites touristiques, Stade olympique, ville de Valleyfield, pêche, visite de centres commerciaux, match de soccer les samedis soirs à Saint-Antoine-Abbé / des producteurs se mêlent à la fête. Les travailleurs rejoints manifestent leur gratitude pour ce type d'initiative à l'exemple de ce travailleur qui nous confie : « En quatre ans, c'est la première fois qu'on me propose ce genre de sorties ». (Travailleurs de Saint-Rémi et de Franklin). Faudrait reparler de la façon avec laquelle Melvin entre en contact avec les travailleurs sur la rue.

Accompagnement de travailleurs à la pharmacie, au supermarché, à l'hôpital, dans les institutions financières, etc.

Visites d'informations générales sur la vie au Québec, auprès de travailleurs de fermes de la région de Saint-Antoine-Abbé, sur les coutumes et comportements en société au Québec.

Un cours de Français est offert aux travailleurs tous les dimanches à Saint-Rémi.

Visites de réconfort et de soutien à deux travailleurs malades de la Ferme McKenzie à Saint-Antoine-Abbé.

Commentaire : Visite de fermes : on pourrait poursuivre le travail de synthèse en dégagant les principales observations et problématiques (conditions de logement, problèmes de la langue, problèmes d'intégration sociale, / ex. : carte d'assurance maladie, intégration des travailleurs dans la vie de la communauté, les questions de santé, etc.).

Objectif : Créer des liens de solidarité entre les travailleurs et favoriser le soutien mutuel et l'esprit de coopération.

Nous avons organisé des parties de soccer tous les dimanches entre mexicains et guatémaltèques dans le parc de Saint-Antoine-Abbé. Cela leur a permis de faire connaissance. Nous avons réussi à créer un climat d'entraide entre travailleurs même si leur pays d'origine n'est pas le même.

Nous avons fait la promotion en amenant des travailleurs en visiter d'autres. Au départ, ils ne se connaissent pas, mais l'intervenant qui les connaissait, à organiser des visites amicales entre les fermes pas trop éloignées. C'est comme ça que sont nés les groupes de soccer. Maintenant, les travailleurs qui ont participé à ces échanges continuent de se rencontrer et même de cuisiner ensemble. Plusieurs d'entre eux se visitent maintenant les jours de semaines, après leur travail. À l'inverse, on observe que les travailleurs qui sont le plus souvent malades, sont souvent des personnes qui vivent isolées des autres.

Pour arriver à ce résultat, il n'a pas simplement fallu à notre intervenant Melvin d'être le pont entre des travailleurs, mais il doit aussi assurer un minimum d'animation même lors des premières rencontres informelles. Tout est prétexte pour provoquer des échanges, des histoires de bouffe, des occasions d'entraide, etc.

En plus de favoriser une vie sociale entre les travailleurs de fermes différentes, les visites entre travailleurs deviennent des occasions de comparer leurs conditions de vie et de travail dans ces différentes fermes. Ça favorise aussi de meilleurs liens entre mexicains et guatémaltèques.

Une seule ombre au tableau pour l'instant, l'absence de local fait que nous sommes obligés de trouver des lieux publics de rencontres : la rue, les parcs, la pharmacie, l'extérieur des magasins, etc.

Objectif : Supporter ou mettre en place l'organisation de moments de rencontres spirituelles et de célébrations.

Nous participons à la messe en espagnol à Châteauguay, une fois par mois, et à toutes les célébrations qui s'adressent aux travailleurs migrants agricoles. On offre le transport pour toutes les célébrations. Sans notre contribution, ce serait impossible pour les travailleurs éloignés de pouvoir participer aux rencontres spirituelles.

Objectif : Créer de liens de solidarité entre la société d'accueil et les travailleurs migrants agricoles.

Nous avons organisé quelques contacts entre les gens du milieu et les travailleurs. Exemple: participation de quatre travailleurs agricoles de Franklin à une rencontre amicale avec les élèves du cours d'espagnol de la ville de Huntingdon. Cette soirée a été un grand succès et bientôt on espère répéter l'expérience.

Nous avons fait la promotion, auprès des travailleurs, de la fête de la Saint-Jean-Baptiste et plusieurs travailleurs ont participé aux activités du village; ce qu'a permis aux gens de la place d'échanger quelques mots avec les travailleurs migrants agricoles et ainsi en savoir un peu plus sur eux.

Objectif : Favoriser l'implication bénévole dans différents domaines d'intervention.

Pour la réalisation de cet objectif, la tâche a été ardue. Il reste beaucoup à faire. Les premiers pas se font maintenant avec la collaboration de la Fondation Romero qui a pour but la diffusion de la pensée de Monseigneur Romero, et aussi avec la communauté latino-américaine de Châteauguay où il y a déjà un sentiment de sympathie par rapport aux travailleurs migrants agricoles.

Entre Somos Hermanos et la Fondation Romero, pour l'instant, c'est plus un lien d'amitié et de convergence entre les deux philosophies. La prochaine étape sera de partager l'occupation du kiosque à la Fête des cultures de Saint-Rémi. À long terme, cette relation pourrait nous ouvrir à la possibilité d'avoir accès à un bassin de bénévoles pour les activités de Somos Hermanos.

Ce serait sûrement un atout précieux puisque, dans la communauté francophone, peu de personnes sont encore assez à l'aise avec la langue espagnole pour pouvoir communiquer en espagnol, avec les travailleurs. Par la même occasion, nous prenons conscience qu'il peut y avoir différents types de participations bénévoles à notre projet et toutes les tâches ne requièrent pas nécessairement de devoir s'exprimer dans les deux langues. Ce sera quelque chose à approfondir dans les prochains mois.

Objectif : Favoriser la concertation des groupes communautaires et institutions concernant les besoins des travailleurs migrants agricoles.

Nous avons participé à une soirée d'étude pour la création d'une politique sociale et de développement de la MRC Les Jardins de Napierville qui est une des principales MRC à accueillir la plupart des travailleurs migrants et, il faut dire que, même dans le milieu institutionnel et communautaire, tout reste à faire puisque les travailleurs migrants agricoles sont considérés de passage et donc exclus de toute politique de développement. Nous avons pu faire valoir quand même l'apport économique des ces travailleurs, à la région, et nous espérons que, dans le rapport final, il y aura une mention à propos de leur implication et de leur apport en main d'œuvre dans notre région.

Nous continuerons à favoriser la concertation et à mettre en valeur les travailleurs migrants agricoles et leur travail dans les fermes. Nous sommes conscients que nous avons un rôle de leadership à jouer dans ce domaine. Nous cherchons encore à voir comment pourrait s'articuler notre travail dans ce domaine, la première étape étant très certainement de rencontrer les organismes communautaires concernés. La rencontre du mois d'août, avec les membres de la CDC Les Jardins de Napierville, en sera l'occasion rêvée. Notre connaissance de la réalité des travailleurs migrants agricoles, les liens que nous avons avec des groupes et des institutions telles que la Commission des droits de la personne et de la jeunesse, Le Front de défense des non syndiqués, le milieu universitaire, etc., constituent très certainement des outils importants pour l'exercice de ce leadership.

Objectif : Favoriser la promotion du respect de la dignité et de l'intégrité des personnes de même que l'équité dans les relations de travail.

Pour cet objectif, le travail sera la diffusion de la pensée de l'Église catholique; mais le travail reste à venir.

L'entrevue à Radio-Canada a été une belle occasion et, notre participation par un kiosque à las Fiesta de Cultures de Saint-Rémi au mois d'août prochain, nous permettra encore plus de diffuser nos feuillets et informations à ce sujet.

Nous aurons l'opportunité d'être en contact direct avec la population locale et les travailleurs migrants agricoles et nous mettrons en valeur les initiatives des producteurs agricoles qui se démarquent par leur caractère d'équité et de justice. Nous aurons la participation, dans notre kiosque, de la Fondation Monseigneur Romero et, ensemble, nous mettrons en valeur le respect, la dignité et l'intégrité des personnes.

Objectif : Approfondissement de notre connaissance de la réalité des travailleurs migrants agricoles : au plan personnel et socio-économique.

Chacune de nos rencontres d'équipe (lesquelles se tiennent aux deux semaines depuis la relance de nos activités en avril dernier) sont l'occasion d'approfondir un peu plus la réalité des travailleurs et du milieu agricole à partir des activités des semaines précédentes. Ainsi ces rencontres nous ont permis de cerner un peu mieux la réalité des travailleurs à différents plans :

- Sur la question de la santé : notre présence en pharmacie nous a permis de constater que les travailleurs souffrent de nombreux maux. L'enquête nous confirme que les travailleurs ont une connaissance inégale des mécanismes d'accès aux soins de santé et que beaucoup craignent de se « plaindre » à l'employeur de peur d'être expulsés du pays.
- Concernant le logement, les conditions sont inégales.
- Sur la rivalité entre mexicains et guatémaltèques. On observe que la mixité entre les deux groupes ethniques favorise le rapprochement interculturel alors que leur isolement entretient un manque de connaissance mutuel et un climat de méfiance.
- La perception du milieu, quant à l'idée de la syndicalisation des travailleurs migrants agricoles, semble peu favorable dans l'ensemble. Plusieurs préjugés alimentent encore les convictions de plusieurs en cette matière.
- La réalité de l'agriculture dans la région. Notre participation à la présentation de la recherche réalisée par le CLD de la région, nous fait prendre conscience que le milieu agricole souffre de plusieurs problématiques sociales importantes : décrochage scolaire, etc.

Objectif : Consolider le financement de Somos Hermanos

Une première approche a été réalisée auprès de la communauté des Pères Trinitaires. Nous sommes toujours en attente d'une réponse.

Une rencontre a eu lieu avec une représentante du CLD Les Jardins de Napierville pour envisager l'option de faire évoluer le projet Somos Hermanos vers un organisme communautaire autonome. Il semble que le CLD ne soutient que des projets de démarrage d'entreprises.

Notre nouveau lien, avec la jeune fondation Romero, nous ouvre la porte à une association financière, mais qui ne verra probablement les fruits que dans un long terme.

La bonne nouvelle pour l'instant est que les deux diocèses concernés maintiennent leur engagement financier tout en espérant que le diocèse de Valleyfield bonifie sa participation jusqu'à parité avec le diocèse de Saint-Jean-Longueuil (7 500,00\$).

Notre meilleure garantie pour l'instant demeure encore notre visibilité. La reconnaissance obtenue de la part d'organismes nationaux nous confirment que notre expertise mérite d'être appuyée financièrement.

Êtes-vous satisfait des avancées de votre projet ?

Bien qu'il reste encore beaucoup à faire, nous considérons que les résultats atteints à ce jour, sont très satisfaisants et très stimulants pour la poursuite de notre plan d'action.

Le travail de terrain n'est pas facile vu la résistance de certains producteurs à notre présence sur les fermes. Il y a des fermes où on ne peut entrer; nous pensons qu'une des causes de cette situation, c'est la tendance de certains producteurs de considérer qu'ils ont un droit de propriété sur les travailleurs. Cette conviction est probablement renforcée par le fait que le programme d'embauche et la culture entourant ce programme donnent beaucoup de pouvoirs aux propriétaires jusqu'à celui d'expulser un travailleur. On se retrouve avec l'exercice d'une forme de tutorat qui ressemble à du paternalisme et cela même après les heures de travail. Dans ce contexte, se faire connaître des producteurs semblent la meilleure manière de faire tomber la suspicion. Peu à peu les choses changent; beaucoup de politesse et de communication sont nécessaires.

Par ailleurs, notre crédibilité a beaucoup augmenté auprès des travailleurs eux-mêmes à cause de notre intervention et du lien de confiance qui s'est créé depuis le début du projet. Grâce à ce lien privilégié, les travailleurs se confient de plus en plus, ils ont confiance que nous les aiderons à franchir la barrière de la langue et que nous les dirigerons vers les ressources appropriées.

Nous sommes aussi très heureux de constater qu'après seulement un an et demi d'opération, Somos Hermanos ait pu attirer l'attention de partenaires institutionnels tels que l'Assemblée des Évêques catholiques du Québec, La Commission des droits de la personne et de la jeunesse, le Front de défense des non-syndiqués, le Département de sociologie de l'Université McGill. Nous attribuons cette visibilité et cette reconnaissance à la force de notre réseau (la Table interdiocésaine d'accompagnement des travailleurs migrants agricoles, la Fondation Béati, la Table provinciale de pastorale sociale des diocèse du Québec, l'AECQ), et au fait qu'il y a peu d'organismes qui œuvrent directement sur le terrain (notre approche pastorale est loin de rebiffer nos partenaires institutionnels qui comprennent l'importance de la dimension religieuse et spirituelle dans la culture des travailleurs mexicains et guatémaltèques) et finalement, notre participation active aux activités proposées par nos partenaires : enquête, consultation, concertation.

Une des plus grandes difficultés dans la réalisation de rencontres sur le terrain est le manque

de temps libre des travailleurs migrants et l'impossibilité de prévoir quel jour ils seront disponibles vu que leur emploi du temps est relié aux conditions météo et à la production. Nous avons donc ajusté notre type d'intervention à la situation : jeudi soir, jour de magasinage, nous les fréquentons dans les commerces et à la pharmacie; les samedis et dimanches, alors qu'ils sont plus libres, nous leur proposons des activités sportives, des sorties et des cours de français. Les jours de pluie, nous savons qu'ils sont libres, alors nous en profitons pour faire des visites sur les fermes.

En tenant compte des avancées du projet et de votre contexte, des ajustements au plan d'action sont-ils à prévoir?

Le plan d'action semble bien articulé sur la réalité des travailleurs et de la région. Plutôt que des ajustements, dans les mois à venir, nous viserons à la réalisation complète du plan d'action. Il faudra faire preuve d'imagination pour mobiliser les organismes communautaires et le CSSS, et assurer le financement de nos activités.

Quelles seront les actions qui vous mobiliseront de manière importante durant les prochains mois?

Continuer à visiter les fermes et les maisons de travailleurs.

Systématiser la formation en lien avec les questions et les limites exprimées par les travailleurs : question d'assurance, utilisation de la carte de guichet, droits concernant le logement, les normes du travail, etc. Pour réaliser cette tâche, explorer les partenariats possibles avec les ressources du milieu.

Explorer : Formation sur le dépistage et l'intervention devant des situations de détresse humaine (vidéo sur la question avec l'aide de travailleurs...). Melvin pourrait d'abord suivre la formation.

Continuer tous les jeudis soirs à offrir notre service d'aide et de traduction à la pharmacie Proxim de Saint-Rémi. Cette activité touche directement au bien-être des travailleurs malades. Suivre les développements de l'étude universitaire à laquelle nous avons participé.

Consolider un réseau de contacts « effectifs » dans les institutions et organismes communautaires. Une tournée des organismes et institutions serait à envisager.

Diffusion de l'enseignement social de l'Église catholique : inventorier les outils existants, identifier les occasions possibles.

Continuer d'organiser des moments de divertissements pour les travailleurs.

Recrutement de personnes bénévoles : développer le réflexe de recruter à partir des activités prévues, planifier les activités et envisager différents types de contributions bénévoles.

Participation à la fiesta de Cultures de Saint-Rémi.

Organiser des moments de contact entre les travailleurs et les gens du milieu (prévoir les occasions propices à ce type de rencontre : Soccer, cours de français (conversation); fête de l'indépendance du Mexique et du Guatemala, etc.).

Poursuivre le développement du partenariat avec la Fondation Monseigneur Romero et organiser des activités de financement. Explorer le type d'activités qu'on peut faire ensemble.

Faire l'analyse des pour et des contre, à ce moment-ci, de l'idée d'avoir une chronique dans le journal local de Saint-Rémi, du style « Saviez- que... ? », pour faire connaître la réalité des travailleurs migrants agricoles, leur apport économique, les progrès dans les conditions de vie et de travail, l'enseignement social de l'Église catholique. Partir du scénario prévu de l'itinéraire suivi par un travailleur depuis son arrivée ici jusqu'à son départ.

Favoriser la concertation des groupes communautaires et institutions concernant les besoins des travailleurs migrants agricoles : trouver une façon amicale, et pas trop engageante au début, de prendre contact avec les organismes communautaires.

Melvin D. Mendez
Daniel Pellerin
Émile Duhamel

30 juin 2010